

## **La liste de Schindler - Steven Spielberg**

### **A. Quel est le contexte historique dans lequel le film s'inscrit (époque, société particulière, histoire du cinéma, idéologies politiques du temps) ?**

La liste de Schindler est sorti en 1993, 11 ans après que le roman du même nom paraisse. Alors que cela fait à peine 10 ans que la mémoire sur la Shoah est de plus en plus importante, c'est cet événement est compliqué à supporter compliqué à penser et décrire. De plus en 1993 la guerre froide est terminée depuis peu et cela contribua aussi à une ouverture des mémoires grâce à la découverte de nouvelles archives. Spielberg, ayant surtout réalisé pour le moment des films de science-fiction, d'aventure... il a l'intention de tourner un film sur la Shoah. Cette envie s'inscrit aussi dans une volonté de perpétuer la mémoire de cet événement dans une époque où toute la population n'a pas encore connaissance de ce génocide (contexte du téléfilm Holocaust également).

### **B. Quels buts se propose chaque film relativement à la question des camps (informer, témoigner, divertir, plaire, transmettre, etc.) ?**

Le but premier du film est de divertir (inapproprié quand il s'agit de faire connaître des événements ayant eu lieu) puisqu'il est inspiré d'une histoire vraie. Cependant, Spielberg a la possibilité grâce à son film de livrer un message aux spectateur, et il le fait d'une subtile façon. En effet, son objectif est de montrer comment étaient traités les populations juives de cette époque et quel sort leur été était réservé. Même si le spectateur a, à de très nombreuses reprises, la gorge serrée du fait de certaines scènes difficiles, voire insupportables, le film arrive pour autant à ne pas s'inscrire dans un registre dramatique (ce n'est pas vraiment une comédie !? Que voulez-vous dire ici ?) durant tout le long du film. L'intrigue du film y contribue largement (certes).

### **C. Quelles sont les caractéristiques de la représentation des camps proposée (réalisme, fictionnel, précision des détails, valeur illustrative, etc.) ?**

La représentation des camps proposée par Steven Spielberg se démarque par son réalisme et sa précision. En effet, de nombreux

détails permettent de représenter la vie dans les camps de concentration avec fidélité, puisque de nombreuses scènes y sont filmées, montrant ce que vivent les personnes enfermées, les agissements des soldats, et la manière dont ils interagissent et communiquent. Il insiste moins sur les conditions de travail, cependant, que sur le point de vue du «maître», le chef du camp.

#### **D. Quels sont les effets de ces diverses représentations sur le spectateur ?**

En tant que spectateur, une représentation si précise et réaliste des camps provoque tout d'abord une certaine compassion vis-à-vis de ce que les juifs sont injustement contraints d'endurer. Il est aussi possible de ressentir une certaine haine envers les soldats nazis et la manière dont ils agissent. Enfin, la brutalité des nazis entraîne de l'incompréhension concernant les raisons qui les poussent à agir de la sorte.

#### **E. Quelles sont les limites de ces représentations ?**

Le film nous propose une image positive d'un allemand, gentil (c'est trop modeste ! il découvre son sens moral, ce qui n'est pas seulement «être gentil», mais capable de sacrifice pour aider ou sauver l'autre) et qui porte une certaine attention à ses employés juifs. Cependant, nous savons que cette réalité est loin d'être générale. On peut donc reprocher à cette représentation d'adoucir et de fausser la réalité (là, vous vous égarez : Schindler est un «Juste parmi les Nations», qui a évidemment existé... je ne vois pas trop en quoi il «fausserait la réalité», qui n'est pas univoque ou uniforme !)